

La Cie Violetta Wowczak présente

# UBU ROI

d'Alfred  
Jarry

mise en scène  
Violetta Wowczak

avec  
Sylvie Borten  
Julien Guieu  
Alexis Mahi

"Un trip en Pologne servi par trois acteurs talentueux"  
Le Most Mag

<http://cie-violetta-wowczak.com>  
[infos@cie-violetta-wowczak.com](mailto:infos@cie-violetta-wowczak.com)

UN TRIP EN POLOGNE SERVI PAR TROIS ACTEURS TALENTUEUX... LE MOST MAG

# Ubu - roi

d'Alfred Jarry

Création 2009

du 3 au 28 mars à 22h aux Déchargeurs (Paris 1<sup>er</sup>)

Mise en scène, décors, costumes et univers sonore  
Violetta Wowczak

Avec  
Sylvie Borten/Julien Guieu/Alexis Mahi

**Dossier de presse**

Diffusion :  
Sandrine Martin /ViV'art diffusion  
06 15 30 10 27 ou 09 54 79 14 38  
[vivartdiffusion@free.fr](mailto:vivartdiffusion@free.fr)

## **L'action**

Quelque part - *c'est-à-dire n'importe où* - il était une fois - *c'est-à-dire qu'on ne sait pas très bien si c'est pour de vrai* - un couple d'affreux : mère Ubu et son gros Père Ubu de mari.

Elle est avide, sans scrupule et rêve de devenir la première dame du royaume. Il est niais, lâche et tuerait pour... de l'andouille. De l'andouille oui !

Elle sait y faire « *À ta place ce cul, je voudrais l'installer sur un trône. Tu pourrais augmenter tes richesses, manger fort souvent de l'andouille et rouler carrosse par les rues.* » Et les deux affreux installent leurs postérieurs sur le trône de Pologne. « *de par ma chandelle verte, me voici roi en ce pays. Je me suis flanqué une indigestion et on va m'apporter ma grande capeline.* »

L'appétit Père Ubu est insatiable. Il perd les pédales et passe à la trappe tout ce qui bouge à contresens.

Il s'en suit une guerre. « *Vive dieu ! Voilà qui est noble !* »

« *Vous serez libres de voir en M.Ubu les multiples allusions que vous voudrez, ou un simple fantoche, la déformation par un potache de l'un de ses professeurs qui représentait pour lui tout le grotesque qui fût au monde.* » A. Jarry dans son discours prononcé à la première d'Ubu Roi, au théâtre de l'œuvre le 10 décembre 1896.

### **Extrait (acte premier – scène première)**

« *Quant à l'action qui va commencer, elle se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part* »

PÈRE UBU : Merdre!

MÈRE UBU : Oh ! Voilà du joli, Père Ubu, vous estes un fort grand voyou.

PÈRE UBU : Que ne vous assom'je, Mère Ubu!

MÈRE UBU : Ce n'est pas moi, Père Ubu, c'est un autre qu'il faudrait assassiner.

PÈRE UBU : De par ma chandelle verte, je ne comprends pas.

MÈRE UBU : Comment, Père Ubu, vous estes content de votre sort ?

PÈRE UBU : De par ma chandelle verte, merdre, madame, certes oui, je suis content. On le serait à moins : capitaine de dragons, officier de confiance du roi Venceslas, décoré de l'ordre de l'Aigle Rouge de Pologne et ancien roi d'Aragon, que voulez-vous de mieux ?

MÈRE UBU : Comment ! Après avoir été roi d'Aragon vous vous contentez de mener aux revues une cinquantaine d'estafiers armés de coupe-choux, quand vous pourriez faire succéder sur votre fiole la couronne de Pologne à celle d'Aragon ?

PÈRE UBU : Ah ! Mère Ubu, je ne comprends rien de ce que tu dis.

MÈRE UBU : Tu es si bête !

PÈRE UBU : De par ma chandelle verte, le roi Venceslas est encore bien vivant ; et même en admettant qu'il meure, n'a-t-il pas des légions d'enfants ?

MÈRE UBU : Qui t'empêche de massacrer toute la famille et de te mettre à leur place ?

## **Ubu-Roi déjanté!**

Bien sûr qu'on peut en blablater à l'infini : Ubu-Roi dénonce, Ubu-Roi raille, l'ambition démesurée, la griserie du pouvoir, le triomphe de la bêtise, l'avidité sans scrupule ; Oui, Ubu-Roi nous montre tel que nous sommes! Oui, Ubu- Roi est une sacrée satire du pouvoir et de ses folies! Oui, Ubu-Roi existe ! Oui, oui, oui !

Mais Ubu-Roi c'est tout sauf du blabla. Voilà ce qui me plaît en cette œuvre. C'est une franche guignolade, une farce grotesque et joyeuse avec une action qui virevolte on ne sait comment ni où, un langage outrancier dans la bouche de personnages énormes affublés d'accessoires improbables tout droit sortis d'un imaginaire naïf débordant. La pièce montre du doigt mais elle est charnellement festive. Irrévérencieuse à l'excès... pour de rire à s'en faire éclater la panse !

Déjantée ! Telle est l'humeur avec laquelle j'aborde cette mise en scène d'Ubu-Roi. Les Ubus en bikers minables, la famille Venceslas tout droit sortie de Woodstock, une bonne dose de rock, un décor de cubes sur roulettes qui s'imbriquent et se *débriquent* à vue et à souhait, trois comédiens, onze palotins et... un ours ! Oui : un ours !

Dès la première tentative nous avons tous été saisis de l'envie dévorante de ne pas nous en priver et de nous amuser jusqu'au bout du jeu dans cette farce explosive et jubilatoire, *de par ma chandelle verte, merdre oui !*

## **Jarry, sa vie et après... une farce !**

C'est entre 1885 et 1887, au lycée de Rennes, que naquit l'ancêtre d'Ubu : P.H., « le père Hébert », un malheureux professeur de physique dont les lycéens raillaient à loisir tant la silhouette que son goût pour l'andouille ! Les frères Morin en écrivirent les tribulations sous le titre « *les polonais* ».

En 1888, un élève tout frais débarqué dans ce lycée, Alfred Jarry, s'empare de ce texte, l'adapte et le fait jouer avec des Marionnettes. Ubu est né. C'est en 1896, que la première d'Ubu-roi est donnée au théâtre de l'œuvre. Le scandale éclate au premier mot. Il y a une autre représentation en 1898 et puis plus rien.

Jarry se retire souvent à la campagne et partage son temps entre la bicyclette, le tir au revolver, l'absinthe et la pataphysique. Aucune de ses œuvres ne sera jamais reconnue de son vivant. A la fin de sa vie, isolé et dans un grand dénuement, il pousse la farce jusqu'à s'identifier à son héro. Il écrit « (*Le Père Ubu*) n'a aucune tare ni au foie, ni au cœur, ni aux reins, pas même dans les urines ! Il est épuisé, simplement et sa chaudière ne va pas éclater mais s'éteindre. Il va s'arrêter tout doucement, comme un moteur fourbu. » Il meurt d'une méningite tuberculeuse, le 1<sup>er</sup> novembre 1907, à 34 ans, seul et déjà oublié.

Un siècle plus tard la renommée d'Ubu est universelle, Jarry est élevé au rang de précurseur du théâtre de l'absurde, ancêtre des surréalistes, inventeur de la Pataphysique... *Merdre !* Quelle gloire ! Les ministères font du centième anniversaire de sa disparition une commémoration nationale. *Cornegidouille*, ils les auraient sûrement bien chahutés !

## L'équipe

### Violetta Wowczak/metteur en scène

Violetta Wowczak est issue du conservatoire national de Wroclaw en Pologne. Avant de s'installer en France en 1985, elle assiste le metteur en scène polonais Jerzy Bielunas. A Paris, elle est comédienne sous la direction de Roland Barbier (Aktéon), Claudia Nottale (Théâtre du Saphir) et Vincent Tavernier (Cie les malins plaisirs). Depuis 1991, elle met en scène tant ses propres créations que des textes du répertoire ou encore des adaptations d'oeuvres littéraires. Une production très éclectique qui ne se limite ni à un genre, ni à une idée, ni encore moins à un langage dramatique.

Elle collabore avec Le théâtre des Déchargeurs (75001) depuis deux saisons. En 2008/09 elle y présentait sa création *Le Puits – conte cruel (spectacle en résidence – reprise en 2009/10)* ainsi qu'une mise en scène déjantée d'*Ubu Roi* d'Alfred Jarry. En 2007/08 elle y mettait en scène la première adaptation d'une œuvre de Dan Simmons (auteur majeur de Science Fiction contemporaine).

Elle a également mis en scène *Love me Lucile*, comédie rock'n'roll musicale d'après Molière, *L'oiseau vert* de Carlo Gozzi, *Barouf à Chioggia* de Carlo Goldoni ainsi que de nombreuses créations jeune public (*L'Odyssee ; Arthur, la légende des temps aventureux...*) ou encore les récitals de Jerzy Piwowarczyk. Egalement interprète on peut l'entendre dans un répertoire de poésies chantées.

Enfin, auteur, elle a coécrit avec Sylvie Borten un album son album *Aliocha ou le secret du vent* paru en 2005 chez Casterman (Albums Duculot).

### Sylvie Borten/comédienne

Elle interrompt des études de médecine en 4<sup>e</sup> année pour se lancer dans une carrière théâtrale. Elle suit la classe libre de l'Aktéon « théâtre école » et travaille avec Roland Barbier, Claudia Nottale, Michèle Guigon, Carlo Bozo et, depuis, 1992, avec Violetta Wowczak. Leur album, *Aliocha ou le secret du vent* paraît en 2005 chez Casterman aux éditions Duculot.

Cette saison elle interprétait Père Ubu dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry ainsi que Hécube, Alecto et des Troyennes dans *Le Puits – conte cruel* qu'elle a coécrit avec Violetta Wowczak. La saison dernière elle jouait et chantait dans *Love me Lucile*, comédie rock'n'roll musicale d'après Molière (rôle de Mme Renée), et interprétait *Le jour de la photo de classe* monologue adapté de la nouvelle de Dan Simmons (rôle de Melle Geiss). Auparavant elle a joué dans *Barouf à Chioggia* (rôle de Toffolo la Marmotte) et *L'Eventail* de Goldoni (rôle de Suzanne), *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi (rôle de Sméraldine), *La guerre c'est pas pour s'amuser* d'après Calaferte (récitante), *Les Deux canailles sur un canevas* de Carlo Bozo (rôle de la servante), *La Condition* qu'elle co-écrit avec Violetta Wowczak (rôle de Emy Naracott), *Les Diablogues* de Rolland Dubillard et ainsi que dans de nombreux spectacles pour le jeune public.

### Julien Guieu/comédien

Il découvre le théâtre à l'âge de neuf ans, à l'école, et depuis ne cesse de le pratiquer. Issu des ateliers de Violetta Wowczak il est aujourd'hui en voie de professionnalisation. *Ubu* est sa quatrième collaboration avec Violetta Wowczak après *Love me Lucile*, comédie rock'n'roll musicale d'ap. Molière (rôle de Val) ; *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi (rôle de Tartaglia) et le *Malade imaginaire* de Molière (rôle de Polichinelle). On pourra le voir prochainement dans une adaptation de *Trois soeurcières* de Terry Pratchett mise en scène par Alexis Mahi.

### Alexis Mahi/comédien

Il tombe dans le théâtre à l'âge de onze ans et s'y découvre une vocation. Issu des ateliers de Violetta Wowczak qu'il suit pendant plus de dix ans, il entre aux cours Florent. *Ubu* est sa quatrième création avec Violetta Wowczak qui le distribue dans des personnages aussi divers que La Fraise, dans *Love Me Lucile* (adaptation rock'n'roll de Mascarille des *Précieuses Ridicules* de Molière), *Renzo* dans *L'Oiseau Vert* de Carlo Gozzi; ou encore *Thomas Diafoirus* dans *Le Malade Imaginaire*. Il explore également la mise en scène. En 2006, il monte *Huit Femmes* de Robert Thomas qui tourne pendant deux ans. Parallèlement, il met en espace *Cassis* un groupe pop-rock fantasy. En 2007 il est également l'assistant de Violetta Wowczak pour *Le Jour De La Photo De Classe* adaptée de la célèbre nouvelle de Dan Simmons. Actuellement, il travaille à une adaptation personnelle du roman *Trois Sœurcières* de Terry Pratchett.

## *Le Most.fr* 16 mars 2009/UBU



### **Ubu Roi**

Ubu Roi : un trip en Pologne servi par 3 acteurs talentueux.

Dans le pur style de Rabelais, avec des dialogues qui rappellent Gargantua, la pièce « Ubu Roi » d'Alfred Jarry fut le précurseur d'un genre qu'on appela plus tard le théâtre de l'absurde.

Couple d'affreux, la mère Ubu et son gros père Ubu de mari conspire pour renverser le roi Venceslas, roi de Pologne. Pour cela, ils rallient le Capitaine Bordure à leur cause et assassinent le roi, tandis que sa femme la reine et son fils Bougrelas arrivent à s'échapper.

Alors que le père Ubu, devenu roi et acclamé dans un premier temps par le peuple pour sa politique généreuse, se fait rattraper par sa cupidité et dépouille puis massacre tous les nobles, le Capitaine Bougrelas, trahi par le couple royal, va trouver le tsar de Russie et lui propose d'envahir la Pologne pour rétablir Bougrelas. Quand la nouvelle arrive à Varsovie, le père Ubu est contraint de partir à la guerre avec son armée. Chassée du château par l'armée russe conduite par Bougrelas, la mère Ubu rejoindra le père Ubu et ensemble ils parviendront à s'enfuir en France.

Voici pour l'histoire, mais au final elle importe peu. Avec « Ubu Roi », on est plongé dans un monde où l'absurde règne, et où seule la performance des acteurs compte et sur laquelle tout le comique de la pièce repose. Et sur ce point, les 3 acteurs (Sylvie Borten, Julien Guieu et Alexis Mahi) sont absolument formidables dans leurs rôles, puisque chacun endosse plusieurs personnages. Grimaces, costumes, postures et surtout intonations de voix, les acteurs se donnent à fond et ça se voit. Certains personnages sont hilarants (Bougrelas en tête, sorte de John Lennon sous acide, et le roi Venceslas, dont on regrette la disparition précipitée), donnant lieu à des scènes mémorables et surréalistes. Servie par des (bons) morceaux de musiques entraînants, cette pièce est un petit ovni à voir absolument, ne serait-ce que pour découvrir un genre théâtral peu connu.

**Jusqu'au 28 Mars 2009**

**Aux Déchargeurs**

**3 rue des Déchargeurs**

**75001 Paris**

**Clémence Gonthier et Laurence Texier**